



Fiche N°7

SARRANCOLIN

AIRE PANORAMIQUE
de CAP de COQ



Figure 1 : Vue hivernale de la Vallée d'Aure depuis Cap de Coq (hiver 1968).

Deuxième aire panoramique en remontant la Neste, 3 Km au nord de Sarrancolin, à 850 m d'altitude, le promontoire de **Cap de Coq** offre une vue privilégiée sur une grande variété de terrains, de phénomènes et se place sur la trajectoire d'itinéraires pour piétons, cyclistes et automobilistes.

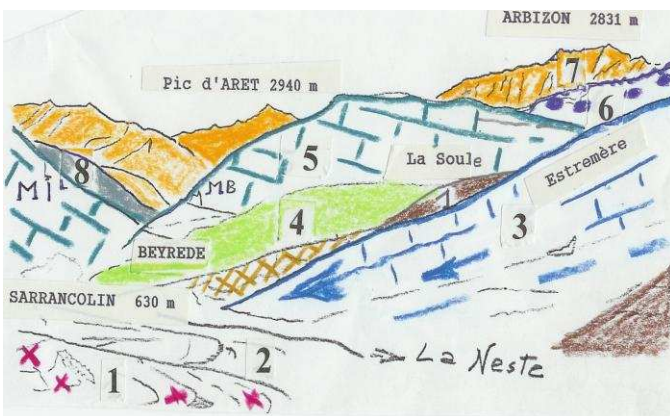


Figure 2 : lecture géologique du paysage de la figure 1

Vers le sud (Figures 1 & 2) sont rassemblés, exceptionnellement rapprochés ici, dominant *Beyrède, Ilhet et Sarrancolin*, de nombreux objets géologiques, éléments des chaînes de montagnes (**structures** avec plis et failles notamment), **roches anciennes** (*granites, micaschistes et quartzites* de plus de 300 Ma) et plus « récentes », *grès, calcaires, marbres* etc...

Vers l'ouest disparaît, sous les terrains surtout calcaires, d'origine marine et d'âge jurassique, le

Massif ancien de la **Barousse**. Ici s'observe, dans le paysage d'abord, la superposition de deux chaînes de montagnes (Figures 3 & 4).

La vue vers le nord permet de retrouver des lieux et des sujets parcourus le long des itinéraires 3 et 4.

Vers l'est, entre la *Pène Haute* et la montagne de *Collantigue*, montagne riche en **quartz** (voir quelques filons en bord de piste) sont bien conservés et apparents les premiers terrains de l'ère secondaire (de -230 à -140 Ma, appartenant à la **plaque Europe**).

1. Massif ancien de Sarrancolin, part occidentale du Massif de *Barousse* (X granite et roches **crystallophylliennes*** d'âges compris entre 450 Ma à l'ouest de *Rebouc*, plus anciens terrains fossilifères des Pyrénées, et -310 Ma.
2. Paliers de creusement de la Vallée de la *Neste* (âge < 1 Ma).
3. *Calcaires et dolomies* d'Estremère (autour de 150 Ma), plissés en gouttière inclinée vers Sarrancolin où on les observera près du *Vivier* (itinéraire N° 8).
4. *Calcaires en plaquettes et ardoises* de *Beyrède* (autour de -100Ma ; Fiche et parcours 11).
5. *Marbres* de *Beyrède* (MB) et d'Ilhet (MI) Fiche N° 9.
6. *Grès et conglomérats rouges* de *Camous-Aréouse* (de -290 à -230 Ma, Fiche N° 10).
7. Massif d'Arbizon, partie nord du massif granitique de *Néouvielle* (Fiche N° 15).
8. *Calcaires* d'Ardengost-Fréchet (âge voisin de -330 Ma, Fiche N° 12).

* Voir au bas de la 3° colonne

SUPERPOSITION de 2 CHAINES de MONTAGNES/ l'ancienne (hercynienne, 310 Ma) enveloppée dans la nouvelle (alpine, 50 Ma) à l'ouest de Rebouc

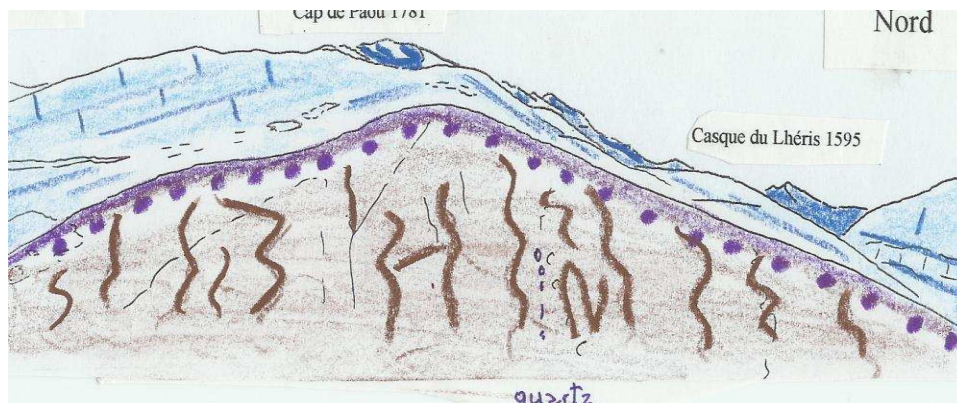


Figure 3 : La chaîne récente, vers -50 Ma, enveloppe le Massif de la **Barousse** et ses terrains de plus de 400Ma impliqués, plissés, de la chaîne ancienne, hercynienne (vers -310 Ma). Dans ces terrains, figurés en marron, le **quartz** est abondant (il fut exploité autrefois, pour la métallurgie du **silicium**, et traité à l'usine de **Rebouc**). **Observation de filons.** La couverture plissée, en bleu, est faite surtout de *calcaires* et de *dolomies* d'âge *jurassique*, autour de 150 Ma, que l'on observe aisément entre *Rebouc et Léchan* et près du *Col d'Estivère*.



Figure 4 : A l'est de Rebouc et autour de *Pène Haute* la composition des terrains du début de l'ère secondaire (-230 à -140 Ma) est bien apparente. Ici l'époque jurassique est caractérisée par le dépôt de vases marines. Le parcours nord – sud depuis le Col d'Estivère, sur les pistes forestières traverse la zone de superposition des deux édifices montagneux alpin et hercynien jusqu' au granite de Sarrancolin, en passant par la *Cabane de Collantigue*. On observera les gros blocs de *conglomérats* et de *grès roses* (**t₁**, points et trait violet de la figure 3 et voir Fiche N° 10), déchaussés de leurs strates ; la variété des géométries de **plis et de failles dans les terrains Pz d'âge >400Ma**.

* **crystallophyllien** : terme ancien, plus évocateur que son équivalent actuel (**métamorphisme**), impliquant l'action combinée de pressions et températures assez élevées pour faire réagir entre eux des minéraux. Recristallisations, structures nouvelles, foliation, sont visibles macroscopiquement.

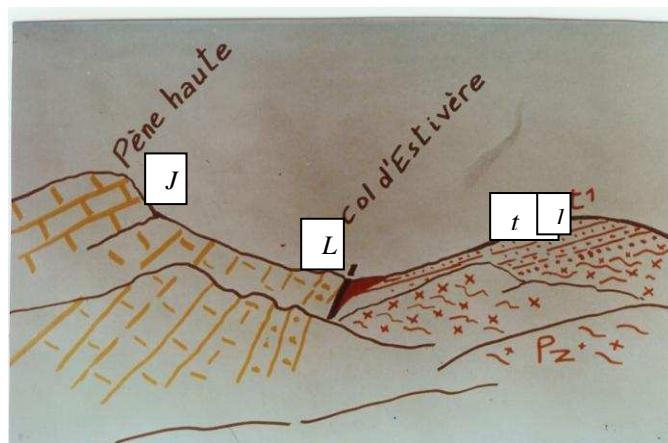


Figure 5 : Interprétation du paysage. Ici peut être expliqué le phénomène structural qu'est une **discordance** : plissés vers -310 Ma, érodés pendant 80 Ma environ, les terrains de la chaîne ancienne furent recouverts de dépôts d'alluvions de rivières, **oueds de climats à longues périodes arides**, dans une large vallée. Ce sont maintenant les grès rouges marqués **t₁**. La différence de rigidité des terrains situés de part et d'autre du *Col d'Estivère* a facilité leur décollement, une faille se créa ainsi lors de la déformation alpine.

Une mer parfois tiède (d'après les **fossiles**, des coraux notamment) pendant près de 50 Ma déposait ici de fines vases calcaires alors que dans d'autres régions du Globe, restées émergées, se développaient les dinosaures. Des **épisodes volcaniques** ont donné dans les couches **L** quelques accumulations de **cendres**.

Pour en savoir plus : Livret guide SGF-AGSO de l'excursion N°41 du 26° Congrès Géologique International, Paris 1980 (Mirouse, Lucas et Rios : Delfaud in J 2).